

Quel est le vrai sens du don dans notre société ?

Au premier abord, il semble que le « don » est et doit être un acte gratuit. Pourtant il a très vite été question de « retour sur investissement », c'est-à-dire la satisfaction d'avoir donné, une demi journée de congé pour un don de sang, un sourire, la gratitude peuvent venir spontanément en retour...

Dans le don, il y a échange ; il y a inconnu.

Don gratuit pour les soldats en mission, les pompiers toujours en première ligne...

Tout don est estimable (chèque ou personne).

Un chèque peut être aussi important quand on s'intéresse à son utilisation. Sœur Emmanuelle disait qu'elle avait aussi besoin du superflu. Don du superflu, on ne se sent pas vraiment concerné, on n'est pas impliqué mais il est apprécié.

Un don reste un don même s'il n'entre pas dans la motivation.

Toutes les associations, reconnues officiellement telles que le Secours Catholique, vivent de dons (financiers et matériels) mais aussi de don bénévolat, un n'allant pas sans l'autre. Le don de temps en bénévolat est palpable, il fait partie de moi, il établit une relation humaine entre celui qui reçoit et celui qui donne.

Importance de la « soupe solidaire » qui unit le don de nourriture, le don d'échange et le don d'humanité. Une carte postale de reconnaissance pour avoir été secouru dans une très grande détresse.

Malheur, maladie, chômage séparation : la France ne tiendrait pas sans la solidarité.

L'acceptation du don dépend de la relation qui existe entre celui qui reçoit et celui qui donne.

Le don, la solidarité se vit d'abord en famille. Elle commence par le don de la vie aux enfants et continue quotidiennement par toutes les tâches domestiques. Il semble normal que les parents aident les enfants à s'installer. Quelquefois les enfants doivent aider leurs parents âgés, malades ou avec de petites retraites ; difficile à accepter sauf s'il s'agit de cadeau : anniversaire, Noël...

Certains dons peuvent poser problèmes entre autre le don d'ovocytes n'étant pas tout à fait gratuit.

Certains dons détournés de leur destination peuvent laisser un gout amer et décourager.

D'autres ont fait l'expérience de dons refusés d'où un sentiment d'échec dans la relation.

« Les pauvres sont nos maîtres » Cette phrase de St Vincent de Paul a clôturé notre rencontre.

« Si aux yeux du monde, les pauvres n'ont rien, ils possèdent en fait beaucoup et leur obole est précieuse aux yeux de Dieu : la richesse de l'homme se trouve dans son cœur, et non dans son portefeuille. »

Une équipe de Saint Paulet de Caisson